

Cette mesure a causé quelque émotion à la Bourse.

La traversée que vient de faire ce bâtiment, à pour nous une haute importance en ce qu'elle consacre en précédent pour la route à suivre par les navires à vapeur qui élargiront la ligne de communication entre l'Asie et l'Australie. La place nous manque aujourd'hui pour entrer dans de grands détails sur les circonstances de cette navigation; nous enregistrons seulement, à ce moment, cet élle confirme l'opinion que nous avons déjà émise sur l'atoutage qu'il y aura à suivre la route du Nord pendant la saison de l'hivernage, au feu de descendre vers le sud pour aller chercher les fortes brises du sud-ouest. Nous traitons, simplement cette question si importante aujourd'hui dans nos établissements.

[illegible]

Le czar a ordonné la confiscation de tous les navires russes qui se trouvaient dans les ports de l'empire Russe, et a également déclaré que l'entrée d'un seul navire de guerre anglais ou français dans la mer Noire serait regardée par lui comme une déclaration de guerre de la part de la puissance à laquelle le navire appartenait.

— La dernière nouvelle du 17 novembre est que lord Aberdeen, perdant tout espoir de raffermir la paix, a déposé le portefeuille des affaires étrangères et prie la reine d'agréer sa démission.

— On annonce que l'empereur Nicolas a pris des mesures de guerre, de la plus haute importance. Les forces militaires de la Russie comprennent deux divisions principales : 1° les troupes destinées aux grandes opérations en Europe; 2° les troupes ayant une destination locale; on assure que la première des deux armées, dite armée d'Europe, qui se trouve en ce moment cantonnée dans la partie occidentale de l'Empire et dans la Pologne russe, est appelée tout entière à l'extrême.

— Les flusses ont, d'ailleurs, éprouvé de sérieux échecs dans le Caucase.

— On dit qu'après le résultat des divers engagements qui ont eu lieu sur le Danube, l'empereur Nicolas a manifesté de nouveau le désir que les quatre grandes puissances européennes renouassent les efforts tentés infructueusement à Vienne pour amener une solution pacifique. Une nouvelle conférence devrait être tenue à Londres.

— Les mesures prises par le gouvernement français et anglais, depuis l'expiration de l'ultimatum, ont été à la hauteur de la gravité de la situation. La France et l'Angleterre, nous ne passons pas une attitude offensive, mais elles ne sont placées sur un terrain qui laisse entrevoir que, si le sort des Balkans était défavorable à la Turquie, et si l'intégrité du territoire ottoman était menacée, elles concourraient à sa défense. Les hostilités des deux nations ont pénétré dans les Danubiennes et se sont portées sur le couloir de Galatie, une intervention en ce point elles doivent de parer pour empêcher l'ennemi de pénétrer dans Constantinople.

— L'ambassadeur français à Constantinople, M. de la Cour.

a été rappelé et remplacé, dit-on, par le général de division Bagnay-Milleville, qui est parti en toute hâte pour la capitale de l'Empire-Ottoman. Le personnel de la nouvelle ambassade est exclusivement composé d'officiers supérieurs appartenant à toutes les armes. L'ambassadeur anglais, lord Reclifla, doit aussi recevoir un successeur.

— On parle de préparatifs fait par le gouvernement français pour l'expédition de Constantinople; on ajoute qu'une réforme a été opérée dans les règlements militaires et des dispositions prises de manière à pouvoir porter, au moins de six semaines, l'effectif de l'armée française à 750.000 hommes.

— On va former à Andrinople une armée de réserve de 150.000 hommes; 25.000 volontaires s'étaient déjà enrôlés. Constantinople pour la autre partie.

— Les Turcs ont refusé toute rémunération pour les réparations faites au FRYD/forid.

— Le gouvernement turc a officiellement reconnu Schamyl et les autres chefs de l'insurrection circassienne; il leur a donné des titres correspondant à leurs grades, et il leur envoie des armes et des munitions.

— Les demandes d'augmentation de salaires deviennent de plus en plus générales en Angleterre et s'étendent à toutes les industries.

— On parle de troubles qui auraient éclaté à Tucson dans la soirée du 18 octobre; le prétexte de cette émeute, qui a été immédiatement réprimée par un mouvement spontané de la population indigène, étant la cherté du pain.

— Nous reproduisons des journaux des Etats-Unis les détails suivants sur les accidents qui ont marqué les chasses de Comanche :

» Dans une chasse à courre, le cerf s'est fait prendre dans le parquet de Landenju, où il a fait tête aux chiens.

devoit au coupeau de chasse du grand-veneur, qui a blessé seulement le vaincu. C'est alors seulement que le cerf-furieux éventrât un ou deux chevaux. M. Fonfà a été renversé du cheval on le disoit même atteint par l'animal, mais à tort, je crois; s'il n'avoit seulement été mis en lambeaux, et aucun des chevaux qui ont passé par-dessus le ministre d'Etat ne l'a blessé.

« Le charisme que monstif M. Amadee Thayer a eu pour s'enrichir et s'est renversé. Mue Thayer s'est relevée immédiatement, mais avec une fracture simple de la jambe. Les soins nécessaires lui ont été immédiatement données; et elle a pu retourner en palais. Son état est aussi satisfaisant que possible. Elle, puis deux expéditions précipitées se firent entendre: le général puis deux fois, et elle fut en état de partir.

— Il y a huit jours déjà que de vagues rumeurs annonçaient un drame sanglant, dont une ville de province avait été le théâtre, et dans lequel deux officiers avaient joué les principaux rôles. Ce bruit est aujourd'hui tristement confirmé.

On le dans le *Journal de la Merne* :  
 « Demain matin, un cruel événement a douloureusement  
 impressionné la population de Châlons. Vers sept heures du  
 matin, le bruit se répandit rapidement dans toutes les parties  
 que M. le général comte de Neuilly venait de tomber mort  
 à quelques pas de son hôtel. Le fait était que trop vrai. Le  
 général, qui put se reconnaître en danger, était retenu par

Cette scène sanglante se passait au premier étage d'un immeuble sur sa stèle rue Saint-Nicolas. M. de Neully est encore là, en train de descendre et de gagner la rue du Floreance, une habitation de cette maison à une assise; mais à peine avait-il fait quelques pas qu'il tomba haïssant dans son sang et en se tortillant, d'un air qu'il eût ouïlé : « Oh ! les malheureux ! les lâches ! on se assassinait ! » Le général ne devait plus se relever, peu d'instants après il était mort.

« Voici maintenant la version de la *Concorde* : « Depuis assez longtemps il circulait dans la société de Châlons certains rumeurs sur la conduite de Mme la comtesse de Neully, représentée comme entretenant avec M. le capitaine de La Porte de complaisantes relations qui l'amenaient, dit-on, à pénétrer avec mystère dans la chambre de l'aide-de-camp de son mari, lui faire occasion de leurs fréquentes entrevues.

« Ces heures, il faut le dire, rencontrèrent d'abord de nombreux incrédules. « Et autant plus qu'ils avaient pris naissance quelque temps après la mort de M. le comte de Neully, une charmante personne enlevée au printemps de ses années, douée de toutes les grâces et de toutes les vertus, dont la perte avait plongé sa mère, aussi bien que son frère aîné, dans une inconsolable affliction.

« En même temps on répugnait à croire qu'un officier, de la loyauté paraissant bien établi, et qui dans son honnêteté de vice avait toujours été de la part du général de Neuvilly, l'objet des plus paternelles bontés, pût aussi se faire un jeu de l'Es-

« Ce n'est pas moi, dit-il, qui ai écrit cette lettre. Elle est écrite par un de ces hommes qui, dans les moments de trouble, se laissent aller à des excès de langage. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

« Mais, dit-il, si c'est toi, pourquoi ne le dis-tu pas ? »

« Parce que, dit-il, si c'est moi, je ne le dis pas. »

2. Golette angl. *Corbiac*, H. c. H. c. en déchargement.

3. Balaieir amer. *Pole-Ster*, capitaine Holly.

4. Balaieir amer. *Herv*, capitaine M. Cleve, en déchargement.

5. Balaieir amer. *Waverly*, capitaine Kempton.

6. Golette brûleur *Boat*, capitaine Wyler.

7. Balaieir américain *Engend*, capitaine Jagger, change son mal de mer.

8. Trois mâts américain *Guyhead*, capitaine Davis.

9. Golette de Rainten *Acero*, capitaine Packinson.

10. Golette américaine *Fing Dart*, capitaine Freeman.

11. Balaieir américain *Vernon*, capitaine Little, repaire son gouvernail.

12. Golette de Rimata *Manahutu*, capitaine Topahi.

13. Balaieir amer. *Havira*, capitaine Rahae.

Mouvement du port de Papete du samedi 14 au samedi 21 janvier 1854.

ENTRES.

14. 15 janvier. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Woodland, 17 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine en 7 jours. Provisions.

15. Golette de Rainten *Acero*, capitaine Packinson, 27 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Huahine en 7 jours. Provisions.

16. Golette de Huahine *Pearl*, capitaine George, 16 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine en 1 jour. Provisions.

17. Golette américaine *Fing Dart*, capitaine Freeman, 116 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Californie en 25 jours. Assortiment.

18. Balaieir américain *Vernon*, capitaine Little, 307 tonneaux, 28 hommes d'équipage, venant de Mowee en 30 jours. 2,200 barils.

19. Golette de Rimata *Manahutu*, capitaine Topahi, 33 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Rimata en 6 jours. Provisions.

20. Golette de Rimata *Havira*, capitaine Rahae, 40 tonneaux, 11 hommes d'équipage, 13 passagers, venant de Rimata en 6 jours. Provisions. (Ces deux golettes sont mouillées à Matiroe).

21. Corvette à vapeur française *Catant*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate, portant le pavillon de M. le contre-amiral Febvrier-Despointes, commandant en chef les forces navales françaises dans l'Océan Pacifique, venant de la Nouvelle-Calédonie en 30 jours.

SORTIS.

17. Balaieir américain *Cleone*, capitaine Sherman, pour la pêche.

18. Golette américaine *Enima Frier*, capitaine Lotham, pour Huahine.

19. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Woodland, pour Huahine.

20. Golette de Huahine *Pearl*, capitaine George, pour Huahine.

21. Balaieir américain *Olympia*, capitaine Russell, pour la pêche.

22. Balaieir américain *Tribu*, capitaine Maynard, pour les Etats-Unis.

ARSENAL DE FAREUTE.

Le 16 janvier, à 1 heure de l'après-midi, la golette coloniale *Hydrographe* a été halée sur la cale.

Le 19, le balaieir américain *Engend* domine son mal de mer.

Le trois mâts américain *Strabo* prend ses dispositions pour être abattu en carène.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

Pour tout pour les Etats-Unis d'Amerique, ou pour l'Europe, Le A. 1. trois mâts barque-anglais *Trent*, capitaine Collet.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au capitaine ou à MM. Holt, frères.

Papete, 6 janvier 1854.

PUBLIC NOTICE.

For freight or charter for the United States of America or Europe.

The A. 1. british bark TRENT, Collet master.

For particulars apply to the captain or messers Holt brothers.

Papete, 6th. January 1854.

AVIS AU PUBLIC.

M<sup>re</sup> MARIA CHERY a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de recevoir de Sydney, par le *Guyhead*, un assortiment de modes : comme chapeaux, fantaisie en soie et en paille, nouvet genre, passementerie, dentelle en fil noir et blanche, foulards des Indes, chapeaux d'enfants, gants blancs pour hommes et fil d'écosse, chapeaux en paille d'Italie, parapluies, coiffures pour dames, cravates satin, etc., etc.

En vente chez M. GAILLARD, restaurateur à Papete, ALMANACH DE 1854.

PREX : 1 fr.

LE GERANT : BRIOT.

BOURSE DE PARIS DU 1 NOVEMBRE.

1 1/2 Op. 90 30, dernier cours;  
3 Op. 73 3/4

GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

DES JES DE LA SOCIETE.

Séance du 18 janvier 1854.

Incendie du Tribunal correctionnel qui acquitte le sieur Vauquelis, capitaine du trois mâts français *Angelina*, de l'accusation d'avoir tenté le débarquement en fraude de liquides soumis aux droits d'octroi.

Le même jugement condamne à cinquante francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir osé s'adresser au directeur de la douane l'état détaillé des liquides qui il avait à bord, et qui, étant soumis aux droits d'entree, ne pouvaient être débarqués sans son autorisation.

Ordonne qu'après l'expiration du jugement sera publié dans le journal français de la localité.

Pour extrait conforme.

Le greffier du Tribunal correctionnel.

VICTOR DUBOIS.

Vise.

Le président.

LEBRIGANT.

BATIMENTS SUR RADE.

20 août. Frégate française *Fort*, commandée par M. de Mimac, capitaine du frégate.

23 décembre. Corvette française *Morelle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

25. Aviso à vapeur français *Durac*, commandé par M. de Lavassière de Lavergne, lieutenant de vaisseau.

4 janvier. Corvette française *Surrelle*, commandée par M. Ferre, lieutenant de vaisseau.

21. Corvette à vapeur française *Catant*, commandée par M. Lacombe, capitaine de frégate.

Golette française *Hydrographe*, désarmée.

Golette française *Nouette*, désarmée.

Golette française *Papete*, désarmée.

Golette française *Kamohamoha*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Diane*.

47 septembre. Brig-anglais *Mardalona*.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett, en chargement.

20 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand, embarqué son lest.

13 décembre. Golette française *Caroline*, capitaine Rousseau, en réparation.

15. Trois mâts américain *Context*, capitaine Brewster, en chargement.

21. Balaieir américain S. H. Waterman, capitaine Palmer Hall.

22. Balaieir id. Son, capitaine Sowell, en réparation.

23. Trois mâts id. *Strabo*, capitaine Cutter, se dispose à abattre en carène.

25. Balaieir id. *Benjamin Tucker*, capitaine Sands.

27. id. *George Washington*, capitaine Edward, en déchargement.

30. id. *Congress*, capitaine Hathaway.

30. id. *Conton*, capitaine Vriog.

3 janvier. Balaieir français *Angelina*, capitaine Vauquelis, a partance pour le Havre.